

LES MATÉRIAUX DU CRIMSON CIRCLE

La série : "La vie sans pouvoir"

SHOUD 11: "Poursuivre le chemin 11" - Avec ADAMUS, canalisé
par Geoffrey Hoppe

Présenté au Crimson Circle

le 1 Juillet 2016

www.crimsoncircle.com

Je Suis Ici. Je Suis Adamus du Domaine Souverain.

Bienvenue à tout le monde. Ah ! De retour à la maison, dans cette salle, et, comme prévu, sans même avoir à fournir d'effort, sans même avoir à y penser ni dire un mot, mon café m'attend (le public crie « Wooo ! »). Merci, chère Sandra.

SANDRA : J'ai entendu dire que je vous avais manqué en Allemagne.

ADAMUS : Ahh ! Vous voyez ! Ouais, vous m'avez manqué quand j'étais en Allemagne. Maria a rivalisé avec vous pour avoir le job et elle a fait un remarquable travail, mais merci. Merci. Humm (il boit une gorgée).

Je Suis Ici. Quelle superbe façon pour les Maîtres de se saluer – « Je Suis Ici ». C'est typique, les humains, lorsqu'ils se croisent dans la rue ou lorsqu'ils se rencontrent lors du Shoud, ils disent « Hey, comment ça va ? » « Je vais bien, et toi ? ». Pourquoi ne pas dire « Je Suis Ici. Je suis présent. » Quel cadeau pour vous et pour la personne que vous saluez. « Je Suis Ici ». Pas ce makyo « Eh, Je vais bien ». Donc, Maître, Je Suis Ici.

SHAUMBRA 1 (homme): Maître, Je Suis Ici.

ADAMUS : Nous sommes tous les deux ici. Vous voyez, c'est aussi simple que ça. C'est la présence. La présence. La présence, oh, c'est vraiment une clé. Vous savez combien de gens ne sont pas réellement présents ? Je veux dire, vous voyez leurs yeux vagues. Ils sont probablement physiquement ici, mais pas énergétiquement.

« Je Suis Ici » annonce que vous êtes ici, que vous êtes présent, que vous êtes conscient. Quelle belle manière de saluer quelqu'un. Si vous ne voulez pas le faire avec d'autres personnes, faites-le au moins entre Shaumbra. « Je Suis Ici » signifie « Je te donne toute mon attention. Je suis dans ma présence. Je suis avec toi. Je Suis Ici. » Ah !

Prenons une bonne respiration profonde avec ça.

Partie 1

Donc, le Shoud d'aujourd'hui s'articulera en trois parties. Je vais y apporter quelques petits changements. C'est le dernier Shoud de la série *Poursuivre le chemin*. Nous poursuivons le chemin du chemin poursuivi (rire). Et comme je le disais dernièrement à Munich, cette année est passée très vite – même pour moi, même pour certains Maîtres, passée si vite – mais aujourd'hui nous la concluons. Nous réglerons énergétiquement certains détails.

Nous aurons trois parties avec trois merabhs différents, un pour chaque partie. Ou alors, nous pourrions faire simplement un long merabh, j'ai à peine besoin de dire un mot, de la musique avec nos chers Gerhard et Einat et ça y est. Mais je parlerai. Je parlerai.

En parlant de parler, durant toutes ces années où j'ai eu des channelers qui s'exprimaient sous le nom de St Germain, toutes ces années, je n'ai jamais demandé auparavant à un channeler de canaliser quatre entités en un seul jour. Jamais.* Bon, je dois dire que j'ai dû rester tout près de ma chère Linda et de Cauldre énergétiquement, parce que cela affecte en quelque sorte le mental, le corps, de passer par toute cette énergie en très peu de temps. Mais je crois vraiment qu'ils ont fait un travail remarquable en apportant toutes ces différentes énergies en un seul jour. Magnifique.

*En référence à [4 Masters in Munich](#)

EDITH : Merci.

ADAMUS : Donc, merci pour cet applaudissement à une main d'Edith (rires et applaudissements). Et Edith, vous m'avez manqué. Vraiment.

EDITH : Idem, mon petit.

ADAMUS : Ouais, est-ce que je vous ai aussi manqué ?

EDITH : Ouais.

ADAMUS : Je Suis Ici.

EDITH : Je Suis Ici.

ADAMUS : Je Suis Ici (ils rient et s'étreignent).

EDITH : Merci beaucoup.

ADAMUS : Merci.

Donc aujourd'hui, trois actes, trois segments différents dans ce shoud, puis nous le concluons. Le mois prochain, nous entamerons notre nouvelle Série, appelée la Série Transhumain. Elle va, oh, secouer quelques arbres, faire trembler quelques cages au zoo. Elle va sonner quelques cloches, même parmi Shaumbra. C'est, je suppose qu'on pourrait dire ça, un mot quelque peu controversé.

LINDA : Vous êtes toujours dans la controverse.

ADAMUS :

Pas toujours. Habituellement, mais pas toujours dans la controverse. Mais si vous lisez la définition, la définition actuelle du transhumanisme, vous verrez que ce que nous faisons est similaire par certains aspects et par d'autres c'est très, très différent.

Le Transhumanisme

Le transhumanisme est un mouvement- ce n'est pas un mouvement très important, mais c'est un mouvement sur cette planète – en gros, pour devenir immortel, en utilisant la technologie afin d'aller au-delà de la condition humaine. Ce n'est pas une si mauvaise idée – aller au-delà de la condition humaine – parce que beaucoup de gens sur cette planète ont la sensation profonde que cette biologie, ce modèle d'un corps et d'un mental a fonctionné plus ou moins de la même manière depuis à peu près un million d'années. Il y a eu de nombreuses transformations en Atlantide, mais c'était pour la conformité, pas pour la souveraineté. Le but était que tout le monde ait à peu près la même taille, à peu près la même capacité cérébrale et à peu près le même nombre d'années de vie.

Il est temps que tout cela change. L'évolution naturelle ne fonctionne plus vraiment en réalité. En fait, la conscience de masse, la gravité de la conscience de masse, retient cette évolution naturelle de l'être humain. Cette succion créée essentiellement par les pensées qui sont à présent dans le nuage entourant l'énergie de la planète, ces pensées empêchent les humains d'aller dans les autres royaumes dans leur état de rêve, ça les retient dans ce zoo. Cela a eu pour conséquence que le corps et le mental ont peu changé. En gros, le même type de corps, les mêmes modèles de mental que vous aviez en Atlantide, que vous aviez il y a 40, 50 vies, et les humains ont toujours ces modèles.

Il y a un profond désir d'aller au-delà de tout cela, d'évoluer, mais comment ? Comment ? La médecine, les sciences n'apportent pas grand chose au corps et au mental finalement. Donc, certains disent que c'est la technologie qui le fera. Et ce sera le cas, en grande partie, au moins pour le corps.

Actuellement le transhumanisme sur la planète porte essentiellement sur le corps. Certains pourraient argumenter et dire : « Eh bien, il y a énormément de réflexion qui va dans le mental » - eh bien, c'est ça le problème – « énormément d'effort potentiel avec la technologie va dans le mental. » Mais il faut faire très attention là.

Certains disent que vous aurez des implants dans le mental qui vous donneront la capacité de ce qu'on considérerait aujourd'hui comme un superordinateur, qui vous donneraient un accès immédiat. Un implant dans votre cerveau – connecté à votre cerveau – qui vous donnerait instantanément accès à tout ce que vous avez sur l'ordinateur, immédiatement. Et, encore une fois, ce ne sont pas des rêves de science-fiction dont je parle ici ; les laboratoires y travaillent en ce moment.

Mais ma question, c'est, est-ce que ça ferait vraiment évoluer le mental, ou est-ce que cela agrandirait juste le zoo ? Est-ce que cela ne s'ajouterait pas seulement au zoo du mental ?

J'ai délibérément choisi d'appeler la prochaine série Transhumain, afin de vous faire réfléchir, cogiter, peut-être vous secouer un petit peu et faire en sorte que les autres se demandent ce qui peut bien se passer dans ce groupe (quelques rires). Plus profondément, transhumain signifie la transition du soi humain, mais pas seulement avec la technologie, pas seulement en vous rendant potentiellement immortels. De toute façon, je ne pense pas que vous voudriez ça.

Je sais que, au lieu de se concentrer sur l'immortalité, dans notre transhumanité, nous allons aller au-delà de la mort elle-même. Vous savez, quand on travaille à être immortel, il y a toujours cette peur innée de la mort. On essaye de défier la mort. Nous allons simplement aller au-delà de la mort. Comme j'en ai parlé dans quelques-uns de nos récents ateliers, en réalité il n'y a pas de mort. C'est une illusion aussi grande que le pouvoir. C'est un mensonge aussi gros que Dieu.

Maintenant, je sais que certains vont nier cela catégoriquement et ils vont m'emmener au cimetière, pour me montrer tous les morts. Mais en réalité, il n'y a pas de mort. Il y a une transition de l'état d'être humain biologique et intellectuel. C'est une transition.

Une fois que vous aurez réalisé ça, qu'en fait la mort n'existe pas, alors vous réaliserez que, premièrement, vous pouvez faire la transition par choix, pas par maladie. Et deuxièmement, vous pouvez rallonger votre séjour humain, si vous le voulez, à travers la technologie et la médecine et quelques autres choses, si vous le souhaitez, ou vous pouvez choisir de revenir très consciemment. Partir consciemment et revenir consciemment, et non pas dans l'ancien processus de naissance. Non pas en devant mourir, en oubliant qui vous étiez, en devant revenir, naître dans le corps d'un petit bébé très vulnérable à la maladie et aux énergies de ses parents et tout le reste, mais revenir consciemment selon votre choix.

Faites-le comme Tobias, le corps coquille. Faites-le effectivement dans un corps imprimé. Ouais. Faites-le de différentes manières. Voici où nous allons avec la série Transhumain. Nous transitionnons. Nous faisons évoluer naturellement le corps humain et le mental.

Nous le ferons sans drogues, sans avoir à utiliser la technologie, ni à mettre des petits ordinateurs dans nos cerveaux, ou quoi que ce soit de ce genre. Nous le ferons, essentiellement, en permettant ; en voyant ce rêve vraiment plus grand, la plus grande image ; en créant notre propre réalité.

Créer votre propre réalité est la sorcellerie moderne. Les gens vont vous dire que vous êtes fous. Vous ne pouvez tout simplement pas créer votre propre réalité. Vous vous direz, même vous, que vous êtes probablement fous. Mais, en fait, en réalité, vous le pouvez. Voici où nous allons avec la série Transhumain.

J'en parlerai un petit peu aujourd'hui, comment la réalité n'est rien de plus que la conscience dans l'attention consciente, la conscience dans la perception, et puis toutes les énergies se transforment et s'adaptent. Mais les gens pensent que la réalité est là en premier et qu'ils viennent par la suite. Ils sont soumis à la réalité, à des forces extérieures. Ils essaient parfois de faire en sorte que ces forces extérieures s'accommodent davantage à leurs besoins, mais ils ne changent jamais vraiment la réalité. Mais pourquoi pas ?

Mais lorsque vous comprenez ce qu'est la réalité, il s'agit simplement de la composition des énergies qui répondent à la conscience. Donc, pourquoi ne pouvez-vous pas créer la réalité que vous voulez ?

Comme je l'ai dit à Munich, nous avons dû passer par de nombreuses discussions, de nombreux Shouds pendant des années, pour en arriver à ce point, pour vraiment comprendre ce qu'est la conscience, ce qu'est le « J'Existe », pour comprendre comment la conscience affecte l'énergie, que rien n'existe sans la conscience – rien dans tout cet univers et dans tous les autres univers n'existe sans conscience. C'est l'essentiel. C'est incommensurable. C'est invisible. C'est sans pouvoir. Mais pourtant, c'est le tout.

En comprenant cela et en comprenant que le pouvoir n'est pas nécessaire, qu'il n'y a pas besoin de se battre pour tout dans votre vie, qu'il n'y a aucune raison de lutter ou de faire des efforts – à moins que vous ne le vouliez en mémoire du bon vieux temps, à moins que vous ne le vouliez – mais littéralement vous pouvez créer la réalité que vous voulez en étant tout simplement conscient. C'est tout.

Donc je le redis, j'ai délibérément choisi ce nom pour la prochaine série et je le révèle délibérément tôt.

Nous allons décider de la programmation de ProGnost dès que la construction sera réglée ici. Nous allons le filmer et je vous demanderai – pour une fois je vous demanderai de vraiment faire un devoir, pas seulement d'y penser – mais je vous demanderai de l'écouter à un moment donné, tôt ou tard, au cours de la série Transhumain. Je vais exposer de nombreuses choses dont je parlerai aussi dans les Shouds. Mais je les condenserai toutes ensemble dans le ProGnost.

Ce sera disponible un jour... ooh, ah ! Jean et Cauldre viennent de me dire que ce sera disponible dès le prochain Shoud. Alors on ferait mieux de commencer à filmer rapidement (Linda rit). Ou peut-être que c'est Linda qui a glissé ça (Linda rit à nouveau). Et je vais demander au Cercle Cramoisi de le rendre très abordable afin que tout le monde puisse y avoir accès, mais pas un accès gratuit, parce qu'il faut un minimum d'engagement, un échange de votre part. Donc nous aurons cela comme une sorte de fondation pour ce que nous allons faire.

Maintenant, le ProGnost, que j'ai déjà écrit, mais que nous n'avons pas encore filmé, va être un petit peu effrayant par certains aspects. Ça va être un peu accablant pour certains d'entre vous. Mais ils sont bien finis les jours où vous veniez ici pour vous développer, pour ressentir une énergie bienfaisante. Nous allons de l'avant. Nous allons vers quelque chose de très, très différent.

Toutes ces années, nous avons avancé pas à pas. Toutes ces années, nous avons invité de nombreuses personnes à partir. Pas d'une manière négative, mais ils ne voulaient pas ce que vous voulez, ils n'étaient pas prêts, et en particulier, j'observais ceux qui étaient juste ici – ici (regardant la caméra), avec nous tous – et qui essayaient de trouver un nouvel outil de pouvoir. Et beaucoup font cela avec la religion, la spiritualité, la psychologie, ce que vous appelez le développement personnel. C'est une merde de pouvoir personnel et ça ne fonctionne pas. Ça marche jusqu'à un certain point, mais c'est basé sur une dynamique de pouvoir. Donc, durant toutes ces années, nous avons montré la porte à beaucoup de gens, intentionnellement, afin que nous puissions parvenir là où nous en sommes à présent.

Nous allons faire un sacré saut à partir de cette série Poursuivre le Chemin. Vous pensiez que c'était un

grand saut ; nous en ferons un plus grand encore lors de la prochaine série. Et comme je l'ai dit, généralement je ne vous demande pas de faire de devoirs – enfin si, mais je sais que vous ne les faites pas – mais ce que je vais vous demander servira en quelque sorte de base pour une grande partie du travail que nous allons faire. Donc (à l'équipe), je suis sûr que vous tiendrez tout le monde informé. Je suis sûr que vous leur ferez savoir à travers vos différentes sources.

Donc, commençons la journée. Première question. Le micro est-il prêt ?

Question du jour

LINDA : Oh.

ADAMUS : Elle a toujours l'air surprise. « Micro ? Public ? Ah bon, écrire des choses ? » Ouais.

Allons-y, première question. Disons que vous allez imprimer une nouvelle carte de visite pour vous-même. Pour certains d'entre vous, vous avez eu beaucoup de cartes de visite, pour d'autres, vous n'en avez jamais eu auparavant. Mais à présent, vous imprimez une carte qui identifie vraiment votre vie actuelle. En plus d'un design sympa que vous mettrez sur la carte, vous ajouterez un titre qui vous définit, qui vous résume en quelque sorte énergétiquement en ce moment. Qu'est-ce que votre carte de visite dira ?

Ah ! Hmm ! Qu'est-ce que votre carte de visite va dire ?

Je vais vous laisser un petit instant pour y réfléchir. Ok, c'est terminé (rire). Linda va passer dans le public et poser la question.

Donc, chère Edith, qu'est-ce que votre carte de visite dit de vous à présent ? Quel est votre titre ?

EDITH : Ça dit tout simplement Edith Proctor, immobilier du cœur.

ADAMUS : Il n'y a pas de titre tel que Président ou Grand Maître Agent Immobilier ?

EDITH ! Oh ! J'ai oublié. Bien sûr, c'est écrit.

ADAMUS : Pas étonnant. Ça pourrait faire toute la différence au niveau de l'énergie. Edith Proctor quoi ? Je suis Adamus Grand Maître Ascensionné.

EDITH : Je suis un Grand...

ADAMUS : C'est un très bon titre.

EDITH :... Grand Maître Ascensionné en second (rire).

ADAMUS : Vous êtes ascensionnée ? (rires ; Adamus rit) Ok. À part mettre ça, qu'ajouterez-vous sur votre carte, Edith ?

EDITH : (fait une pause et puis soupire) J'ajouterai une photo de moi parce que je suis tellement jeune et belle.

ADAMUS : Vous l'êtes. Vous l'êtes (elle lève les yeux au ciel).

EDITH : Et j'ajouterai l'adresse de mon entreprise.

ADAMUS : Qu'êtes-vous, Edith ? Quel est l'intitulé ?

EDITH : Je...Je...

ADAMUS : Quel est votre travail de vie ? Pas juste votre...

EDITH : J'Existe et Je Suis ce que Je Suis. Je suis tout. Je suis pleinement et physiquement consciente. Je suis la connaissance. J'Existe.

ADAMUS : Oh, n'oublions pas le makyo (Adamus rit et le public dit « oh ! »).

EDITH : Et du makyo.

ADAMUS : Bien, c'est ce que je comprends. Elle pense ; elle ne ressent pas vraiment. Elle essaie de faire en sorte que je la laisse tranquille.

EDITH : Pourquoi pas une idée venant de vous ?

ADAMUS : Je connais déjà la réponse, c'est pourquoi je pose la question. Vous voulez que je la révèle avant que vous n'entendiez d'autres se triturer l'esprit et hésiter ?

EDITH : Oui. Oui (quelques rires).

ADAMUS : Non !

EDITH : Oui.

ADAMUS : Non ! Je veux de la souffrance. Je veux de la tension (quelques rires). Je veux...

EDITH : Ok, Je suis...

ADAMUS : Un peu de drame.

EDITH : Je permets.

ADAMUS : Vous permettez. Ok. Mettez ce que vous voulez sur la carte – ne me le donnez pas (le micro). Mettez ce que vous voulez sur la carte.

LINDA : Avez-vous fini avec elle ?

ADAMUS : Oui, pour l'instant. Oui. Et pour tous ceux qui regardent, eh bien, pensez-y. Ouais, ne soyez pas fainéants en attendant juste que tout le monde dans le studio réponde à la question. Que mettriez-vous sur votre carte de visite ? Bien. Prochain. Ah ! Oui.

JOSEPH : Bonjour.

ADAMUS : Bon sang, quelle heure est-il ? (quelqu'un rit) Ouais.

JOSEPH : C'est le matin quelque part.

ADAMUS : Le matin quelque part. Oui. Donc, Joseph ?

JOSEPH : Carte de visite.

ADAMUS : Carte de visite. Oui.

JOSEPH : Pour commencer, ce n'est pas une entreprise. C'est un mode de vie.

ADAMUS : Ok, Appelons-là votre carte de style de vie. Ça semble un peu...

JOSEPH : Maître de la liberté.

ADAMUS : Maître de la Liberté. Ok. Un Maître de la Liberté. Êtes-vous content de votre niveau de liberté ? Satisfait.

JOSEPH : Oui, je le suis à présent.

ADAMUS : Ouais, mais quelque chose me titille quand même.

JOSEPH : Oh oui, vraiment.

ADAMUS : Quelque chose me titille.

JOSEPH : J'y travaille.

ADAMUS : Ouais, ouais.

JOSEPH : C'est...

ADAMUS : Il y a – il est, il fait bien – mais il y a quelque chose...

JOSEPH : Quelque chose...

ADAMUS : qui me titille.

JOSEPH : ... voilà.

ADAMUS : Ouais, ouais. Ok. Ok. Donc quel est votre titre ? Maître de la Liberté ?

JOSEPH : Maître de la Liberté.

ADAMUS : J'aime ça. Bien. Suivant.

Bonjour.

SHAUMBRA 2 (femme) : Bonjour.

ADAMUS : Je Suis Ici.

SHAUMBRA 2 : Je Suis Ici aussi.

ADAMUS : Bien. Que mettriez-vous sur votre carte de visite ?

SHAUMBRA 2 : Maître du Toucher.

ADAMUS : Maître du Toucher. Ouais. J'aime ça. Pourquoi ? Vous aimez...

SHAUMBRA 2 : Je suis massothérapeute.

ADAMUS : Oh, je comprends mieux maintenant. Ouais, ouais.

SHAUMBRA 2 : Ouais, pourquoi pas ?

ADAMUS : Ouais, ouais. Et y a-t-il une autre signification à cela ? (elle soupire) Maître du Toucher. Je veux dire, ça sonne bien, mais n'y a-t-il pas plusieurs niveaux de significations à cela ?

SHAUMBRA 2 : Plus de liberté dans le corps.

ADAMUS : Ouais.

SHAUMBRA 2 : Donner de la liberté au corps de quelqu'un.

ADAMUS : Ouais.

SHAUMBRA 2 : En particulier s'il est très tendu.

ADAMUS : Ouais, ouais. Est-ce que ça vous arrive d'absorber leur bazar ? Pas leur bazar bazar, mais c'est... (quelques rires)

SHAUMBRA 2 : Vous savez...

ADAMUS : Vous utilisez ce mot d'une manière différente que je l'utilisais dans le temps. Est-ce que vous absorbez leurs énergies négatives ?

SHAUMBRA 2 : Vous savez, j'aimerais vous dire que non.

ADAMUS : Non ?

SHAUMBRA 2 : Ouais. C'est simplement quelque chose qui va qui vient dans le monde de la thérapie. Il fut un temps où je me protégeais, mais plus maintenant.

ADAMUS : Ouais, ouais.

SHAUMBRA 2 : Je ne me laisse pas déranger par ça.

ADAMUS : Ouais. Toucher sans protection. Ouais (quelques rires).

SHAUMBRA 2 : Eh bien, pourquoi pas ? (ils rient)

ADAMUS : Ouais. Bien. Donc...

SHAUMBRA 2 : C'est très bien.

ADAMUS : Bien. Maître du Toucher. Ok. Pour moi, ce terme a plusieurs autres significations comme être dans le ressenti, le toucher étant aussi une capacité à être en contact émotionnel avec les gens. La tendresse pour les gens va bien au-delà du simple toucher.

SHAUMBRA 2 : Oui, exactement.

ADAMUS : Ouais. Maître du toucher. Oh, bien.

SHAUMBRA 2 : J'en avais une bonne l'autre jour (elle rit).

ADAMUS : Ok. Bien. Merci.

SHAUMBRA 2 : Et voilà.

LINDA : Ok.

ADAMUS : Ok. Qu'allez-vous mettre sur votre carte de style de vie, nous l'appellerons ainsi dorénavant ? Oui.

ALICE : Puis-je avoir deux titres ?

ADAMUS : Bien sûr. Ouais, vous pouvez en avoir huit. Ça n'a pas d'importance. Ouais.

ALICE : Architecte d'idée.

ADAMUS : Architecte d'idée. J'aime ça. Architecte d'idée. Bien.

ALICE : Et puis Exploratrice, mais plutôt du genre Exploratrice de Conscience.

ADAMUS : Exploratrice de Conscience. Ouais, Ok. Comment faites-vous de l'architecture d'idée ?

ALICE : Principalement la nuit dans mes rêves.

ADAMUS : Principalement la nuit.

ALICE : Ouais, donc...

ADAMUS : Dans vos rêves ?

ALICE : Hum hum.

ADAMUS : Ok, est-ce que vous dévoilez ça et partagez avec les gens ? Ou est-ce quelque chose que vous...

ALICE : Je le partage, mais ça a l'air dingue (elle rit).

ADAMUS : Ah, ouais, ouais. Vous savez, en fait, non.

ALICE : Non ?

ADAMUS : Je soutiens que les humains veulent désespérément quelque chose mais ils ont trop peur, parce qu'ils l'ont vécu auparavant. Ils ont été piégés. Il y a eu beaucoup de stratagèmes. Ils ont donc cette sorte de résistance initiale. Et ils vont vous regarder comme si vous étiez folle, mais au fond d'eux, ils veulent vraiment que vous ayez raison.

ALICE : Hum hum.

ADAMUS : Et c'est ce que j'aime chez vous, dans ce que vous faites. Parfois, vous vous regardez vous-mêmes et vous vous dites « Est-ce que je suis folle ? ». Vous vous demandez comment les autres vous perçoivent mais en fait vous allez être tellement contente lorsque vous réaliserez qu'ils veulent *vraiment* que vous ayez raison. Ouais. Ils vont vous lancer des défis. Ils vont vous questionner. Ils vont probablement se moquer de vous, mais en réalité ils veulent que vous ayez raison, parce qu'ils cherchent une issue. Ils sont à la recherche d'un chemin différent. Et ils ne vont pas s'en laisser conter. Ils se sont fait avoir tellement de fois par tant de choses – les religions, la spiritualité et le New Age et les pubs et les produits et tout le reste – mais ils veulent connaître quelque chose de vrai et d'authentique. Ouais.

ALICE : Hum hum.

ADAMUS : Bien. Merci.

ALICE : Hum hum.

ADAMUS : Chouette titre. Encore deux. Que mettriez-vous sur votre carte de style de vie ?

KATE : Je Suis Ici.

ADAMUS : Je Suis Ici. C'est bien. Bien.

KATE : Hum, non.

ADAMUS : Oh, je comprends (rires).

KATE : Je vous disais bonjour !

ADAMUS : Je Suis Ici. Je Suis Ici. Je Suis Ici. Oui.

KATE : Confiance dans l'Au-delà.

ADAMUS : Confiance dans l'Au-delà. Ok. Une personne qui fait confiance à l'au-delà. Ouais.

KATE : Une personne qui a Confiance en l'Au-delà.

ADAMUS : J'aime ça. Ouais. Comment s'est passée votre expérience avec l'au-delà ?

KATE : Dans l'expansion et par des retours en arrière, « et », voilà d'où vient cette confiance.

ADAMUS : Ouais.

KATE : C'est vraiment...

ADAMUS : Vous savez, je vais vous donner – et vous avez entièrement raison – je vais vous donner un petit indice. Vous n'avez pas d'autre choix que de faire confiance à l'au-delà. Vous n'avez pas le choix. Pourquoi n'auriez-vous pas confiance, à moins que vous ne mettiez votre pouvoir, qui est une illusion, dans quelque chose d'autre comme Dieu ou les anges ou les Maîtres Ascensionnés ou quoi que ce soit d'autre. Lorsqu'il s'agit juste de vous et que vous allez au-delà, parce que vous êtes la seule qui peut le faire, vous n'avez pas d'autre choix que de croire en vous-même. Et c'est super effrayant, et c'est beau, tout autant. C'est vraiment effrayant parce que vous n'avez pas l'habitude de ça.

Tout essaie de vous tirer vers autre chose – une plus grande institution, une plus grande entité, un plus grand n'importe quoi – et vous réalisez soudain qu'ils ne peuvent pas le faire pour vous, et qu'ils ne devraient pas le faire pour vous. Vous réalisez soudain « Je ne peux avoir confiance qu'en moi-même pour aller au-delà, » dans le voyage dans les autres royaumes, dans tout ce concept d'Espace-Temps et le fait que ça se déplace à travers vous. C'est ça, permettre. C'est ça, permettre. Vous n'avez pas le choix, et c'est ce qui est beau là-dedans. Ou le choix, en fait, serait de retourner en arrière et de mettre votre pouvoir dans quelqu'un ou quelque chose d'autre. Mais cela ne vous mènera pas où vous souhaitez aller. Rien ne le fera à votre place et vous le savez très bien. Donc, merci.

KATE : Merci.

ADAMUS : Encore un.

LINDA : Encore un. Ok. Oh, je suis désolée.

ADAMUS : Oh mon Dieu ! (quelques-uns rient) Qu'allez-vous mettre sur votre carte de visite ?

TAD (femme habillée comme Rosanna danna danna) : Bonjour tout le monde. En fait, vous l'avez dit en quelque sorte. « Permettre ma Souveraineté et ma Liberté » et juste en-dessous, entre parenthèses « Morte de trouille de A à Z » (Adamus rit). Donc... (elle soupire)

ADAMUS : Ouais.

TAD : C'est la respiration. C'est le...

ADAMUS : « Permettre la Souveraineté », entre parenthèses « Effrayée et Excitée ».

TAD : Oui. Et excitée. Merci.

ADAMUS : J'aime affiner les choses. Effrayée et excitée, c'est sûr.

TAD : Et morte de trouille.

ADAMUS : Et vous devriez tous l'être. Vous devriez l'être et c'est assez marrant. La plupart des humains s'ennuient et la plupart d'entre vous pas, et c'est une bonne chose. Effrayée – comment disiez-vous déjà ?

TAD : Morte de trouille.

ADAMUS : Ok.

TAD : Complètement.

ADAMUS : Ouais, je voulais que vous disiez ce gros mot* pour moi.

*Il parle de gros mot, car mort de trouille en anglais se dit « scared shitless »

TAD : Oh ! (quelques rires)

ADAMUS : Effrayée... effrayée... et, mais excitée.

TAD : C'est *très* excitant.

ADAMUS : Vous savez, imaginez un instant. Et si demain, vous vous levez, et soudain, c'est comme si tout ceci, cette souveraineté que vous vous êtes permise au cours des années, disons que soudain on vous l'ôte et vous devez retourner à une vie normale.

TAD : J'en suis à un point maintenant où j'ai ce choix. Je vais de l'avant...

ADAMUS : Ah ah !

TAD : ... et c'est très effrayant.

ADAMUS : De mon côté ?

TAD : Non !

ADAMUS : Oh, oh !

TAD : Je resterai ici !

ADAMUS : Ouais, ouais.

TAD : Juste à un autre endroit de ce pays.

ADAMUS : Ok, un autre endroit dans ce pays. Ok.

TAD : Mais l'idée de rester *ici*, ce à quoi j'ai pensé plusieurs fois, c'est comme... je ne pourrais pas rester ici.

ADAMUS : Puis-je offrir quelque chose ?

TAD : Je vous en prie.

ADAMUS : Vous êtes sur le point d'embarquer pour un nouveau voyage. Vous ferez ce voyage. Il y aura de nombreux hauts et bas. Restez cool. Simplement, restez cool. Il se peut que ce ne soit pas ce à quoi vous vous attendiez, mais ce sera beaucoup plus grandiose. Alors ne piquez pas votre crise, à m'appeler tard le soir, en vous demandant pourquoi...

TAD : N'en faites pas toute une montagne...

ADAMUS : Non, non, non.

TAD : En disant « Adamus ! Où êtes-vous ?! Qu'est-ce que vous... ?! »

ADAMUS : Non, non,, non, non. Non. Je me contenterai de sourire.

TAD : Merci. Merci.

ADAMUS : Ouais, mais c'est tout, c'est tout... vous savez, parfois les humains ont des attentes par rapport à la façon les choses devraient être. Et très souvent, les choses ne se passent pas de cette manière, mais ils oublient d'ouvrir les yeux et de dire « Mais en fait, c'est encore mieux que ce à quoi je m'attendais. *Beaucoup* mieux. Wow ! Dieu merci je ne me suis pas contenté d'écouter le soi humain limité. »

TAD : C'est la partie excitante. Merci.

ADAMUS : Super. Bien, merci.

TAD : merci.

ADAMUS : Merci. Et ce sera tout. Merci.

Alors, les cartes du style de vie. J'ai ressenti toute votre énergie, et sachant que c'était le dernier Shoud de cette série, je suis venu avec un titre, que chacun d'entre vous peut utiliser pour sa carte de visite ou de style de vie. Êtes-vous prête à écrire au tableau ?

LINDA : Oui, Monsieur.

Adamus : Bien. Et j'ai dit, que faites-vous vraiment de vos vies en ce moment? Que se passe-t-il avec chacune et chacun d'entre vous? Si vous deviez le résumer, où vont vos activités, où vont vos énergies, sur quoi votre attention se porte-t-elle ? Et j'en suis arrivé à un mot, un seul. Je suis allé au Club des Maîtres Ascensionnés et j'ai dit, « Regardez ! Regardez ce que j'ai découvert ! » Et, bien sûr, ils se sont exclamés « Oooh! Aaah! », parce que, vous savez, j'ai probablement eu davantage d'influence sur plus de Maîtres Ascensionnés que quiconque, mais... (quelques rires, alors qu'Adamus fait une pause)

Vous savez, je vais m'arrêter un moment et préciser une chose (plus de rires). Si vous ne pouvez pas parler en bien de vous-même, avec un sourire sur le visage, personne ne le fera. Et maintenant l'humain est toujours si sensible, en quelque sorte hypersensible à ce sujet, « Bon, je ne devrais pas me vanter. » Pourquoi pas ?! C'est amusant ! J'aime faire ça ! Je vais même un peu embellir l'histoire s'il le faut, parce que vous devez rire parfois.

Les humains ont l'habitude de se rabaisser et de se diminuer. Ce n'est pas cela un Maître. Ce n'est pas « Je Suis Ici. » C'est plutôt « Je suis un crétin » (quelques rires). Et c'est comme, « Je Suis Ici, je suis un Maître. » Vraiment, parlez en bien de vous-même. Faites-le avec le sourire, vous savez, et non en attendant énergétiquement que quelqu'un essaie de le prouver. Mais le fait est, zut, en réalité j'ai enseigné – et ceci est véridique – j'ai enseigné à plus d'humains, je les ai conduits au travers des enseignements pour qu'ils deviennent des Maîtres Ascensionnés, plus que n'importe quel autre être (petite pause), et vous devriez m'applaudir maintenant. J'ai eu droit à un bâillement (l'audience applaudit). J'ai eu droit à un bâillement! (Adamus rit alors que l'audience continue d'applaudir) Mofo baillait quand j'ai dit ça (plus de rires).

MOFO: J'ai déjà entendu tout ça auparavant!

ADAMUS:

Oh! (plus de rires et Adamus rit)

Vraiment, parlez vraiment en bien de vous-mêmes. Faites le en premier avec vous. Simplement quand vous êtes en balade ou couché dans votre lit la nuit, inventez-vous une histoire amusante basée, évidemment, sur la vérité. Mais dites, « Vous savez, j'étais le meilleur perdant de tous » (pires). Ce n'est pas mon histoire; c'est votre histoire. « J'ai eu le chemin le plus tortueux vers l'illumination. Tous ces autres Maîtres Illuminés, ils l'ont fait si facilement. J'ai pris le chemin tortueux, » vous savez. Parlez en bien de vous-même, parce que – maintenant je vais vous révéler le titre qui, je pense, devrait aller sur vos cartes de visite ... (il prend une gorgée de café, laissant durer le suspens; quelques rires) Nous y reviendrons après cette annonce (Adamus rit).

J'aime regarder la télévision à travers vos yeux et vos oreilles. Je m'assieds à côté de vous parfois sur le

divan et je me demande, que regardez-vous? M'entendez-vous parfois vous dire ça ? Que regardez-vous ?! Et vous essayez de l'expliquer. « En fait, vous savez, ça s'appelle la Télé Réalité. » *Quoi?!!* « La Télé Réalité. » Ok.

De toute façon, ce que je mettrais sur les cartes de visite de chacun de vous c'est Médiateur (pas beaucoup de réponse et quelqu'un dit « Mmm »).

LINDA: Vraiment ?

ADAMUS: Voudriez-vous l'écrire et ne pas commenter?

LINDA: Voudriez-vous embrasser mes fesses ? (l'audience dit « Ohh! » et quelques rires)

ADAMUS: Médiateur. Médiateur.

Faire de la Médiation

Maintenant, laissez-moi vous expliquer, s'il-vous-plaît. S'il-vous-plaît. Je regarde ce que vous faites en ce moment dans vos vies et vous faites beaucoup de médiation. Savez-vous ce qu'est faire de la médiation ? C'est quand vous essayez d'arbitrer, de maintenir la paix dans la famille, et vous le faites à des niveaux énormes.

Vous, le vous Je Suis Ici, faites de la médiation avec le vous humain. Le vous humain qui a besoin d'être vêtu, nourri, abrité, d'avoir un travail, de payer les factures, de faire tout le reste. Vous faites de la médiation. Vous entendez les demandes et les plaintes de l'humain, et vous, en tant qu'être qui en réalité passez la vaste majorité de votre temps à l'école – vous allez à l'École de l'Ascension, vous vous consacrez à temps plein à cela, vos énergies, tout le reste – vous êtes un étudiant à temps plein en ce moment *et* vous faites de la médiation avec cet humain qui est inquiet à propos du lendemain.

Les humains, c'est ce que font les humains. Ils s'inquiètent à propos du lendemain. Ils ne sont pas ici aujourd'hui. Ils s'inquiètent au sujet de demain – « Que va-t-il arriver? Et si ? Je ne sais pas si je peux. » Donc vous êtes constamment – il y a cette partie de vous, la partie Je Suis – qui fait constamment de la médiation. « Tout va bien aller. Tout va bien aller. Voici ce qu'a dit Adamus le mois dernier. Tout va bien aller. »

Et les humains sont du genre, « Ouais, je ne fais pas confiance à Adamus » (quelques rires).

« Tout va bien aller. Tout va bien aller. Nous allons lire autre chose alors » (plus de rires).

« Mais je ne leur fais pas confiance non-plus. Je fais davantage confiance à Adamus qu'aux autres, mais je ne fais confiance à aucun d'entre eux. »

« Tout va bien aller. Prenons juste une journée à la fois. Hé, faisons ça. Respirons un peu. Tout va bien aller. »

« Respirer. Je déteste respirer. C'est nul. Ça ne m'a jamais amené nulle part.

« Faisons – eh – faisons quelque chose. Allons faire une balade. »

« Je déteste marcher. J'ai mal au dos. »

« Haah! Faisons... » (quelques rires) Vous faites de la médiation. Vous êtes une fichue baby-sitter pour l'humain, et ça ne s'améliore... (quelques applaudissements) Ça ne s'améliore pas. Et vous pouvez embrasser les miennes aussi (à Linda; plus de rires) Mes lèvres. Ohh.

Je veux que vous ressentiez vraiment cela un instant, à quel point vous faites de médiation pour ce soi humain. Dans quel but ? Ça ne va pas s'arrêter. Cet humain ne va pas arrêter ses gémissements et ses inquiétudes. Il est programmé pour s'inquiéter à propos de demain. Pour ne pas vivre aujourd'hui, mais s'inquiéter. Et vous pouvez lire tous les livres de développement personnel du monde entier, et vous pouvez recevoir tous les conseils du monde entier, et cet humain, oh, l'humain aime que vous lisiez des livres de développement personnel. « Oh! C'est tout au sujet de *moi*. Tout est en rapport avec mon propre développement personnel, mon auto-assistance. Je suis si blessé. » Vous pouvez aller voir tous les thérapeutes que vous voulez et l'humain aime cela. « Oh, yeah, c'est au sujet de moi, et vous dépensez 175\$ l'heure pour moi, l'humain. »

Vous faites de la médiation. Médiation, dérivé du mot *medium*, dérivé du mot *moyen*, ennuyeux, rien. C'est juste *medium*. Et c'est ce que *vous* – je ne m'adresse pas à l'humain en ce moment – c'est ce que vous, le Je Suis, vous êtes comme.... alors vous finissez en ne vivant qu'à moitié.

Je ne dis pas d'ignorer l'humain. Il a ses façons de faire. Laissons-le avoir ses façons de faire. *Laissons-le avoir ses façons de faire*, mais arrêtez de faire de la médiation avec ses façons de faire. Laissez-le être l'humain. En fait – une fois que vous êtes dans le « et » - c'est plutôt amusant d'observer, parfois même en quelque sorte d'entrer dedans et d'être l'humain qui s'inquiète de tout, qui s'inquiète au sujet de la mort, qui s'inquiète au sujet des autres personnes et du pouvoir et des emplois et ...

Laissez l'humain faire ça! En fait, c'est ... c'est vraiment assez amusant. Maintenant, ça ferait une émission de télé réalité – « L'humain et Moi. » Vous savez, il y a ce Maître – ce sont des jumeaux identiques, d'une certaine façon, mais il y a ce Maître – il ne s'inquiète jamais de rien. Tout vient au Maître. Le Maître profite simplement de la nature sensuelle de la vie. Et vous avez le jumeau identique, l'humain inquiet, obsédé, paranoïaque, schizophrène et tout le reste, médicamenté, frappant sa tête contre le mur, s'embourbant toujours dans les problèmes.

Donc vous faites de la médiation avec l'humain. Vous voulez bien arrêter ? Ça ne fait aucun bien à l'humain. Ça ne vous fait aucun bien.

En réalité vous faites de la médiation avec votre esprit, votre âme. Vous avez cette – heh! - perception de l'âme qui est là en-haut, et elle est plus haute et plus grandiose, et un jour elle va descendre brusquement. Vous faites de la médiation avec cela et en fait vous essayez de négocier avec votre âme pour qu'elle vienne. « Je serai bon. Je vais prétendre que je suis vraiment philosophe et incroyablement inspiré, et je vais continuer à permettre. » Certains d'entre vous commencent à considérer que le fait de permettre est une entrave, dans le genre être fouetté et tout le reste. Vous le transformez en torture. Permettre est seulement cela – c'est permettre. Prenez une profonde respiration. Dépassez cela. N'y travaillez pas.

Mais vous faites de la médiation pour le retour de l'âme. De la médiation pour la venue de votre esprit dans votre vie. Vous faites un genre de négociation. Donc vous avez l'humain plaintif d'un côté et vous avez l'âme de l'autre côté, et vous essayez de mettre tout cela ensemble. Vous essayez de négocier cela, de maintenir l'équilibre, et c'est un supplice. C'est l'enfer et ce n'est pas très efficace non plus. Cela ne fonctionne pas.

LINDA: Est-ce le moment d'un merabh de la médiation? (quelques rires)

ADAMUS: Presque. Je n'en ai pas fini avec le sujet de la médiation.

Vous faites de la médiation avec vos familles. Vous essayez – un grand nombre d'entre vous, beaucoup d'entre vous avez déjà abandonné cela – mais vous essayez de garder les choses ensemble avec votre famille et vos amis, avec les choses au travail et beaucoup d'autres choses dans votre vie. Vous faites de la médiation et je regarde. Vous me dites que vous essayez de maintenir ça ensemble. Nan, ce n'est que de la médiation.

Vous avez tous ces groupes, ces sous-groupes, ces sous-aspects, ces caractéristiques. Vous voici – Je Suis Ici, vous savez, le Je Suis – vous voilà, essayant de maintenir ça ensemble. Là où nous allons, il n'y a pas à le faire à moins que cela vous amuse, d'être un médiateur. Parfois ça fait du bien, ouais, à vous-même – « Je rassemble tout ça » - mais c'est fatigant. C'est épuisant.

Là où nous allons – j'en ai un peu parlé hier dans notre nouveau Keahak VI – nous allons amener tout cela dans le Corps de Conscience, tout. Et alors il n'y aura aucune médiation. Il ne sera pas question d'essayer de maintenir cela. Vous allez seulement être vous, c'est tout. Et il se peut que vous soyez un humain gémissant- vous entendrez cette partie de vous qui essaie de faire de la médiation, de faire venir votre esprit, mais arrêtons cela. C'est fatigant. Arrêtons. Enlevons cela de votre carte de style de vie, le fait d'être le médiateur pour votre famille, vos enfants, votre ... et la conscience de masse. Vous essayez d'être médiateur pour la conscience de masse. Faire de la médiation, signifiant la garder en équilibre, rassemblée, s'assurer que les choses n'explorent pas.

Édith, une question. Le micro s'en vient vers vous.

EDITH: Je pensais seulement que notre âme et notre esprit s'étaient déjà rejoints, que nous avions déjà fait cela.

ADAMUS: Mais vous ... (Adamus soupire) dans quel sens, Édith ?

EDITH: Tous les sens.

ADAMUS: D'une certaine façon, nous allons aller au-delà d'une définition de l'âme et de l'esprit, et tout le reste. Nous n'allons pas vraiment nous concentrer là-dessus. Nous allons nous concentrer sur le « Je Suis Ici ».

Édith, laissez-moi l'exposer différemment. Tous ces mots deviendront insignifiants. Absolument insignifiants. Oui. Vous en arriverez au point où vous direz, « Pourquoi dois-je parler d'âme ou d'esprit ou ... rien de cela n'importe. Je Suis Ici. Rien de cela n'importe. »

EDITH: Eh bien, cela fait sens aussi, mais je me demandais seulement pourquoi on en parlait.

ADAMUS: Eh bien, je décris ce que je vois chez tant de Shaumbra.

EDITH: Ok.

ADAMUS: Ouais.

EDITH: Merci.

ADAMUS: Oui, merci.

Alors faisons cela maintenant, à la demande de Linda. Faisons un merabh pour abandonner la médiation. Une petite musique pour terminer la première partie de notre journée.

Pouviez-vous le ressentir, lorsque j'essayais de décrire; pouviez-vous ressentir combien vous essayez de négocier, de faire de la médiation ? Vous essayez de garder les choses équilibrées et vous n'avez pas à le faire.

Vous savez, si les choses doivent s'effondrer, laissez-les s'effondrer, car – et nous parlons de votre prochain voyage, Rosanna – vous savez, laissez-le juste arriver. Permettez. Et tout fonctionne. Vous n'avez pas à vous préoccuper de cet humain pleurant chaque jour, « Oh! Que va-t-il arriver demain ? ». Alors ...

(la musique commence)

Merci.

Merabh au-delà de la Médiation

Tout comme lorsque vous étiez des gardiens d'énergie – la plupart d'entre vous, au moment où vous êtes arrivés au Cercle Cramoisi du temps de Tobias, la plupart d'entre vous êtes arrivés en tant que gardiens d'énergie. À un moment donné Tobias a dit, « Non. Vous n'avez pas à maintenir l'énergie pour la planète ou l'humanité ou les baleines, et les palmiers et les cocotiers, et les poissons de mer et tout le reste. Vous n'êtes plus des gardiens d'énergie », il a dit. « Vous avez gradué. Vous êtes ceux qui seront les Standards, le nouveau modèle d'humanité, le corps et le mental et l'esprit ». (Du shoud de novembre 2004)

Et maintenant je dis, avec vous-mêmes, alors que l'on arrive à la fin de la Série Poursuivre le Chemin, avec vous-mêmes, n'endossez pas ce rôle de médiation entre vos aspects. Ne faites pas de médiation avec le soi humain ou même avec ce que vous appellerez votre divinité. Et n'endossez pas le rôle de médiateur, de celui qui équilibre les énergies pour votre travail, votre emploi, votre famille, vos amis, d'autres Shaumbra ou quoi que ce soit.

Je sais que certains parmi vous ressentent cela un peu comme une perte. C'est comme, « Oh, mon dieu. Ils ont besoin de moi. Mon soi humain a besoin de moi. Mes amis ont besoin de moi. » Eh bien, je vais vous dire tout de suite, en réalité non. Ils ont besoin de vous d'une façon différente. Ils ont besoin de vous pour ce qu'il y a profondément à l'intérieur, mais qui a été recouvert car vous étiez trop occupés à faire de la médiation. De la médiation même pour votre propre illumination. N'est-ce pas amusant ? De la médiation pour votre illumination. Comme la négociateur ou la gérer.

Laissons partir cela. Et je sais que certains parmi vous aiment ce rôle. Vous savez, cela vous fait vous sentir important, comme si vous faisiez quelque chose, « Je suis celui qui maintient cela. » Mais vous apprendrez que vous n'avez rien à maintenir ensemble. C'est un genre de concept très

ancien. C'est vieux, eh, je pourrais retracer ses origines en Atlantide où il devait y avoir des gardiens d'énergie. Il y avait littéralement des gardiens d'énergie, mais l'énergie était différente à cette époque. Je veux dire, l'énergie – maintenant vous avez l'électricité, à l'époque on avait un autre genre d'énergie – et il y avait des gardiens de l'énergie.

Eh bien, vous réalisez alors, « À quoi je m'accroche ? » Qu'essayez-vous personnellement d'arbitrer ? Essayez-vous de maintenir votre partie humaine ? La partie spirituelle ? D'être celui sur lequel tous vos amis comptent ? Je ne dis pas de quitter vos amis. Mais seulement de sortir énergétiquement de ce rôle. Ça bloque l'énergie, ça bloque le courant. Ça bloque aussi les potentiels.

Lorsque votre partie humaine hurle, « Que va-t-il arriver demain ? » soyez seulement l'observateur, pas le médiateur.

Si l'humain est inquiet au sujet, disons, d'un problème de santé, arrêtez d'essayer de faire le médiateur ou d'apaiser. Soyez l'observateur. Regardez comment le soi humain agit et répond. Remarquez comme il a vraiment été programmé pour faire tant de choses différentes. Et c'est correct s'il le fait, mais vous n'avez pas besoin de *vous* y impliquer totalement.

Soyez l'observateur, même en ce qui concerne votre âme, votre esprit. Observez comment vous y avez pensé. Observez comment la chose appelée âme fonctionne vraiment. Elle n'a pas besoin que vous soyez médiateur de quoi que ce soit. Vous avez pensé devoir l'être, et la preuve évidente est toute votre étude spirituelle. Eh bien, vous essayiez de faire de la médiation pour votre illumination. Vous n'avez pas à le faire. Observez, tout simplement.

Libérez-vous, mes amis. Libérez-vous.

C'est un cadeau grandiose que vous pourriez vous faire, et je sais que vous allez résister, parce que vous allez dire, « Eh bien, je dois maintenir cela ensemble. Je dois travailler là-dessus. Je dois, vous savez, tenir en échec les forces qui s'opposent à moi », même si c'est vous-même qui êtes une de ces forces d'opposition. Non, vous n'avez pas à le faire. C'est là que vous devez juste permettre.

Et j'ai dit plus tôt, ce truc, c'est effrayant et c'est excitant, mais vous n'avez pas vraiment le choix. Je veux dire, vous avez le choix de rester où vous étiez, mais si vous devez poursuivre le chemin, cela conduit à la confiance la plus intime dans le « Je Suis. Je Suis Ici. »

Prenons une profonde respiration et poursuivons le chemin maintenant, au-delà d'être le médiateur. Soyez le « Je Suis Ici. »

Soyez l'expérience sensuelle.

Soyez le créateur.

(pause)

Donc si vous voulez bien, regardez-vous en ce moment; disons, imaginez que vous êtes assis à une grande table de conférence et autour de la table de conférence il y a votre soi humain et ce que vous avez perçu comme étant votre Soi âme, votre esprit. Et autour de la table de conférence il y a nombre

de vos aspects. Et il y a aussi votre soi biologique qui y est assis, votre biologie. Et aussi votre cerveau, le gros et vieux cerveau assis là à la table. Pas de corps, juste un cerveau pensant, « Comment je me procure un corps ? » Regardant votre corps de l'autre côté de la table, « Je veux aller dans ce corps-là. Donnez-moi un corps. »

Et il y a aussi votre famille représentée là, votre lieu de travail. La conscience de masse n'est pas assise à la table. Elle voltige au-dessus de la table comme un nuage de tempête, gros et laid. Et ils sont tous là, et vous avez essayé de faire de la médiation, de garder tout en équilibre, vous avez essayé de dire au cerveau, « Attends. On va te trouver un corps, mais attends un peu. » De dire au corps, « Tout va bien aller. Tout va bien aller. Tu vas bien aller. Nous allons avoir des pensées positives à partir de notre cerveau et alors le corps va se sentir bien. Il va vivre encore quelques années. Hé, le cerveau, des pensées positives par ici pour le corps, « Je suis en bonne santé ».

Vous avez essayé de maintenir tout cela ensemble, et maintenant, si vous voulez bien, je voudrais que vous ordonniez à tous ces aspects, à tous ces êtres, à toutes ces parties avec lesquelles vous avez fait de la médiation, de ficher le camp. C'est votre espace. C'est votre endroit. Vous en avez assez de vous occuper d'eux tous.

Ordonnez-leur simplement de partir, et ils sont obligés de le faire. Oh, et le cerveau assis là, « Je ne vais pas partir. Je n'ai pas de corps avec qui m'en aller. » Eh bien, vous prenez le cerveau, vous l'empoignez dans vos mains et vous le jetez par la porte comme une boule de bowling.

Cet espace est à vous maintenant. Dans cet espace tout est à vous. C'est pour *vous*, pas pour tout ce bavardage, pas pour toutes ces choses que vous avez négociées. Ceci est votre endroit et vous pouvez en faire ce que vous désirez. Vous pouvez y faire les changements que vous voulez. C'est votre réalité niveau zéro. Maintenant cela dépend de vous.

Prenons une bonne respiration profonde. Plus de médiation.

Ok. Merci.

Une bonne respiration profonde alors que nous terminons le segment un.

(La musique se termine)

Oh ! Bon. (Adamus prend une profonde respiration) Ah! Prenons une profonde respiration avec cela. Ooof! Ooh! Ooh! Entrons dans le segment deux. Segment deux. On ne se sent pas un peu mieux ? De juste ... oh! C'est si fatigant d'essayer de garder toutes les unités ensemble. Vous n'avez pas à le faire.

Je vais vous confier un petit secret. Vous vous demandez, « Oh, mais je les ai jetés dehors. Que va-t-il se passer maintenant ? » Ce qui arrive, c'est qu'ils reviennent intégrés, et non désintégrés. Ils reviennent vers le tout. Ils reviennent au Je Suis, mais ils ne vont pas gémir, ils ne vont pas vous vider de votre énergie, ils ne vont pas vous déchirer en lambeaux. Vous leur avez donné un ordre, « Ceci est à moi. Je Suis Ici. » C'est aussi simple que ça.

Suivant. Une bonne respiration profonde. Nous allons parler un peu, et ensuite un merabh. Mais je

vous invite à vous asseoir ici (à Yoham) Si cela vous fait du bien d'être près d'un Grand Maître Ascensionné (quelques rires).

GERHARD: C'est une merveilleuse sensation.

ADAMUS: Une merveilleuse sensation. Ouais, c'est ainsi – vous devez parler en bien de vous-même, parce que personne d'autre ne le fera. En fait, j'ai beaucoup de gens qui parlent en bien de moi dorénavant, mais c'est seulement parce que je parle en bien de moi-même. Et, vous savez, cela vous donne le sourire lorsque vous parlez en bien de vous-même. Ouais. Et quand vous parlez en mal à votre sujet, « Eh bien, je suis un perdant et rien ne fonctionne, » le ressenti n'est pas agréable. Pourquoi les gens font-ils ça? Ça ne ... Essayez-le une fois. « Oh, je ne suis rien qu'un pathétique perdant. » Ce n'est même pas agréable à ressentir. Ça n'attire pas le genre d'énergie qui pourrait m'intéresser. Mais si vous dites, « Vous savez, je suis un Maître, » les gens vous regardent drôlement. Mais vous savez quoi ? Ils commencent alors à vous prendre en photo, et vous vous retrouvez très vite à la télé, et assez rapidement vous devenez une célébrité. Ça fonctionne. Ça s'appelle se baser sur la réalité. Je vais en parler plus tard.

Deuxième partie

Prochain sur la liste. Vous avez travaillé dur, malheureusement; vous avez travaillé dur sur tout cela, au lieu de juste le permettre. Mais vous avez travaillé dur toute votre vie sur la spiritualité, votre humanité, votre emploi et tout le reste. Nous avons longtemps fait tout cela ensemble, et la chose intéressante qui se passe – je l'ai mentionné dans le dernier Shoud. La chose intéressante qui se passe, et je lui ai donné un titre, un titre à la Adamus, que je vais révéler dans un moment et Linda va l'écrire au tableau, et elle saura comment l'épeler sans s'en inquiéter (quelques rires).

La chose intéressante qui arrive, vous avez travaillé sur des morceaux par ci et des morceaux par là, et des morceaux là-dessous et des morceaux là-dessus. Vous avez travaillé sur tout cela. Parfois il est difficile de voir le tableau complet, parce que vous devez faire avancer un petit peu l'humain. Vous avez à faire avancer la biologie. Vous devez lutter pour survivre et vous maintenir. Vous essayez de – vous savez comme vous vous démenez un peu par ci, un peu par là? C'est un peu comme – Caudre me donne le mauvais exemple de déblayer la neige, je ne sais pas où il est allé chercher ça – mais, vous savez, vous pelletez un peu ici, vous pelletez un peu là, et assez rapidement tout est déblayé. C'est là où vous en êtes en ce moment. Vous êtes à l'endroit où les énergies ont bougé ici, et elles ont bougé là, et elles ont bougé là.

La Directive de Réalisation

A présent, vous êtes rendus à un point que j'appelle la Directive de Réalisation. J'aime bien ça. Pourriez-vous l'écrire? Vous êtes dans – et c'est mon propre qualificatif – la Directive de Réalisation. Et c'est une bonne chose. J'en ai un peu parlé lors de notre dernier Shoud à Munich, j'ai dit que quelque chose avait changé, quelque chose avait basculé. Et qu'est-ce que c'est, cela veut dire que vous avez accompli tellement de fichu travail ardu et vous avez été ... vous savez ce que vous avez ? Vous avez de la ténacité. Vous êtes entêtés. Vous n'alliez pas abandonner. Vraiment vous êtes des êtres diablement entêtés, et c'est ce qui vous a fait passer au travers. Ce n'est pas votre effort. Ce n'est pas votre travail ardu. C'est votre entêtement, qui malgré tout votre travail ardu, votre entêtement, vous a fait passer au travers, vous a amenés jusqu'à ce point.

Maintenant que se passe-t-il dans la Directive de Réalisation, et j'utilise le mot « directive » car c'est comme dire que c'est un genre de loi universelle, mais c'est comme si vous l'inventiez pour la première fois. C'est une directive. Cela va arriver. Directive signifie aussi direction, mouvement de quelque chose. C'est aussi une directive tout comme un ordre. C'est du genre, « Ceci va arriver. »

Une Directive de Réalisation. C'est comme si vous aviez traversé cette ligne jusqu'au point où maintenant, en fait, croyez-le ou non, vous pouvez planer. Ouais. Il y a eu tellement d'inertie, de mouvement, de travail, de force, soudain il y a une gravitation – et j'utilise le mot gravité pas juste comme la gravité Terrestre, mais un mouvement, une aspiration d'énergie.

(Il lit le tableau) Direc- ... réalisation. Bien, ouais. Bien. J'aime son apparence. On aurait pu le raffiner en un beau graphique pour notre prochaine rencontre ou pour la récapitulation du Shoud. La direct- ... nous allons lui donner un aspect officiel, comme si c'était venu de la cour, vous savez, ce genre, ou d'un cabinet juridique – *La Directive de Réalisation* – alors les gens y croient. Vous lui donnez un aspect légal, « Oh, mon dieu! J'ai reçu une directive. »

Donc la Directive de Réalisation signifie qu'il y a une force gravitationnelle, une force d'énergie qui entre en jeu – indéniable, absolument en mouvement – qui vous emmène vers l'accomplissement. Même si vous n'avez travaillé sur rien d'autre, il y a un élan suffisant dans tout ce que vous avez entrepris, incluant, incluant tout spécialement votre « permettre », qui fait que toutes les forces se rassemblent tout ensemble en un accomplissement, une réalisation.

Vous n'avez plus à y travailler. En réalité, vous n'avez jamais eu à y travailler, mais vous le pensiez. Vous pouvez prendre une bonne respiration et vous regarder entrer dans votre maîtrise, votre illumination. C'est assez phénoménal, assez stupéfiant.

Habituellement le mental bavarderait et dirait, « Ouais, mais tu dois faire quelque chose. » Non, vous n'avez rien à faire. « Bon, mais tu dois faire ... » Non, vous n'avez rien à faire. Si vous voulez faire quelque chose, permettez. Mais il y a tellement d'élan que cela va arriver.

Ça c'est la très bonne nouvelle. Cela veut dire – c'est relié à notre première session – ça veut dire que vous n'avez pas à y travailler. Vous n'avez pas à y faire de la médiation. Vous n'avez plus besoin d'essayer. Vous n'avez pas à essayer d'être une meilleure personne, plus spirituelle, plus intelligente, *rien* de tout cela. Vous avez un laissez-passer à ce stade.

(Légère pause)

En ce moment il devrait y avoir des cris dans les allées, mais ... (maintenant quelques cris et applaudissements) Je pense que cette pause était de l'incrédulité (quelques rires). « Est-ce qu'il plaisante ? » Oh, je sais ce que c'était. Cette pause c'était, « Il doit parler de quelqu'un d'autre ici. Il ne parle pas de moi, ça ne pourrait pas être ça. » Non, vous recevez un laissez-passer. Vous y avez consacré votre temps. Malheureusement, vous y avez consacré trop d'efforts. Vous avez enduré, et maintenant il y a une telle gravité, un élan qui prend place.

Ne me demandez pas combien de temps cela prendra, car je sais que c'est votre prochaine question. Qu'est-ce que ça peut faire ? Tout ce que je dis, c'est que vous n'avez plus à faire quoi que ce soit. Vous n'avez pas à contrôler vos pensées, ni à surveiller si vos émotions sont bonnes. Vous n'avez pas à équilibrer et vérifier vos énergies ou rien de cela. Vous n'avez plus à faire ça. L'inertie le fait.

Alors essayez cela. Au lieu d'essayer de résister à cette inertie naturelle vers l'illumination, au lieu d'essayer de la combattre ou de vous demander « Est-ce réel ? Cela va-t-il vraiment arriver ? Est-ce qu'Adamus nous raconte seulement ... » Prenez juste une profonde respiration et suivez le courant. C'est du genre, sautez dans le canoë et laissez le courant vous emmener cette fois, au lieu d'essayer de construire la rivière, la remplir d'eau et puis lutter contre elle en amont. C'est ce que vous faisiez. « Je dois creuser le fossé, je dois le remplir d'eau, la faire circuler et puis ramer à contre-courant. » Non. Sautez dans le canoë et laissez-vous glisser avec lui à partir de maintenant.

Quand vous glissez ... mettons un peu de musique à ce stade. Une petite musique de style merabh. Mais ceci, c'est comme faire une promenade en canoë ou si vous n'aimez pas les canoës, une barque, mais sans rames. Vous n'avez pas à ... sans rames. Faire une promenade avec votre rivière de vie, et c'est comme flotter par un après-midi ensoleillé, sans avoir rien à faire à part se relaxer.

(la musique commence)

Merabh pour naviguer sur le flot

Ne serait-ce pas agréable? Vous vous relaxez, et c'est un canoë ou une barque capitonnés. Vous savez, j'ai souvent vu des bateaux et ils n'ont pas de sièges très confortables et ils sont plutôt austères. Mais vous avez créé ce si magnifique, beau bateau. Il est capitonné. Et il n'y a pas de moteur, pas de rames, parce que vous n'en avez pas besoin. Et vous n'avez même pas besoin de petit ventilateur pour vous garder au frais, car la brise de votre voyage le fera déjà. Et oh, il y a là un petit minibar (rires). Ouais, et il n'y a personne d'autre autour, donc vous pouvez être nu. Ouais, et il n'y a pas de mouches alentour. Bon, il y en a, mais elles ne vont pas vous embêter. Ni les moustiques, car sans vêtements sur vous, vous ne voulez pas devoir vous préoccuper des moustiques.

Alors, maintenant ce moment est à vous. C'est un beau moment, et c'est un peu bizarre. Sautez simplement dedans. Allez-y. C'est très doux, luxueux. Oh, et à propos, il y a des aussi des choses à grignoter, profitez du voyage.

Maintenant, vous sautez dans le bateau et vous commencez simplement à descendre la rivière en flottant et vous réalisez que la rivière représente l'élan, le flux que vous avez créé. Ça mène tout droit vers l'illumination. Maintenant, vous venez vous asseoir dans votre bateau capitonné et, pour une fois dans votre vie, vous profitez réellement de la balade. Vous regardez enfin le paysage, les oiseaux, les arbres.

Et en passant, il n'y a aucune hâte. Je dis ça parce que vous vous demandez : « Ok, et cette Directive

d'Accomplissement, oh, combien de jours ? » Vous savez, vous êtes dans ce joli bateau qui glisse gracieusement sur la rivière.

En passant, il y a aussi de la musique sur le bateau. C'est Yoham, bien sûr. De la musique, oui. Ils jouent une jolie petite musique d'après-midi ensoleillé sur la rivière. Personne d'autre alentour, et vous en venez à réellement apprécier le paysage, la nature.

Regardez, il y a une maman ourse et un bébé ours qui jouent dans l'eau sur les rives. Regardez, il y a des oiseaux qui volent partout. Il y a une ou deux tortues dans l'eau. Et quelques chevreuils qui courent dans le pré.

Vous savez, vous n'avez jamais vraiment pris le temps d'apprécier tout cela. Vous êtes juste trop occupés, vous travaillez si dur, vous étudiez, vous faites des efforts, pour avoir du pouvoir. Ce bateau n'a besoin d'aucun pouvoir d'aucune sorte. Il fonctionne grâce au courant naturel d'énergie.

Et vous mettez vos mains dans l'eau, et vous ressentez vraiment cela. Vous étiez toujours en train de payer contre le courant, mais à présent vous pouvez mettre la main dans l'eau fraîche et avoir cette expérience sensuelle ; vous pouvez éclabousser un peu d'eau sur votre corps nu et sourire pour une fois.

Et vous savez sans l'ombre d'un doute que ce bateau, votre bateau Je Suis, va vous emmener vers l'illumination. Vous ne vous en souciez même pas. Vous ne vous inquiétez pas de savoir si vous avez suffisamment à manger ou à boire. Vous ne vous souciez pas d'avoir des coups de soleil sur votre corps nu. Maintenant, il est tout simplement temps d'en profiter. Et vous vous sentez légèrement coupables, du style, « Oh, est-ce que je ne devrais pas être en train de faire quelque chose ? Non. Vous l'avez déjà fait. Vous avez investi votre temps, vos efforts. Vous avez investi toutes les peurs et les jours difficiles. Non, maintenant est venu le temps de naviguer.

Vous mettez la main dans l'eau et c'est si bon. Tout à coup votre main a la sensation, du genre, comme si elle raclait le fond. Vous retirez rapidement votre main et quand vous la regardez, il y a des pièces d'or. Il y a des pièces d'or ! Vous avez juste mis la main dans l'eau. En d'autres termes, l'abondance est là également. Tout ce dont vous avez besoin est là, parce que vous avez accompli tant de choses. Vous avez créé une gravité, un mouvement d'énergie qui ne peut être défait à présent.

Ça ne peut pas être défait.

J'appelle ça la Directive de Réalisation, comme un ordre officiel. C'est aussi maintenant en quelque sorte, je suppose, comme votre loi universelle personnelle. Cela va juste arriver. Je me fiche de savoir quelles forces essayent d'interférer. Ça n'aura pas lieu, ça ne marchera pas ; s'il y a des forces extérieures, d'autres gens, la conscience de masse, les Pléadiens – (Adamus rit) je n'aime pas les Pléadiens – ça ne va pas avoir lieu. Il y a trop d'inertie, de gravité. Jouissez de cette balade maintenant.

Je l'ai déjà dit à plusieurs reprises mais je vais vous le rappeler maintenant. Ce moment sera le meilleur moment de votre vie. Je sais qu'il y a un vif désir pour l'illumination et tout le reste, mais c'est le meilleur des moments.

Vous sortez tout juste de l'humanité pour entrer dans le transhumanisme. Mais vous avez encore tous ces rappels et ces expériences toutes fraîches.

Vous êtes toujours biologie.

Vous avez encore en vous une certaine belle innocence.

Ce temps est le meilleur maintenant. Le meilleur de tous. Je vous demande donc d'en profiter.

Nous allons faire un joli graphique ou quelque chose pour notre prochaine réunion. J'aime appeler ceci la Directive de Réalisation. Décrétée officiellement. Pas quelque chose qui vient seulement du mental, mais ceci est réel. Ça va avoir lieu, alors permettez tout simplement. Permettez tout simplement et appréciez.

Prenons ensemble une bonne respiration profonde. Ahh ! Wow !
Vous vous sentez bien jusque-là ? (le public dit : « oui ») Bien, bien, bien, bien.

Partie n°3

Ok, troisième partie. Troisième partie. Par où commencer ? Ah ! Faisons simple pour commencer.

La Réalité

Qu'est-ce que la réalité ? Qu'est-ce que la réalité ? Eh bien, c'est ce que vous percevez. C'est aussi simple que cela. Des philosophes ont philosophé à ce sujet. Des auteurs ont écrit à ce sujet. Des enseignants ont enseigné à ce sujet et des conseillers ont conseillé à ce sujet. Mais qu'est-ce que la réalité ? C'est ce que vous percevez. C'est tout.

La réalité est devenue ce monde. Les gens parlent de la 'réalité' comme si elle était mise en place, dans le ciment et la pierre. Eh bien, elle l'est en partie, mais ça ne signifie pas qu'on ne puisse pas la faire bouger, la changer.

En fait, les humains, aussi loin que j'en ai eu connaissance après m'être échappé de ma prison de cristal, depuis toujours les humains ont essayé de modifier la réalité. Je les observés pendant une éternité alors qu'ils essayaient de changer la réalité, mais à oh-si- petits pas, avec oh- si peu de succès, avec beaucoup de frustration. Ils ont essayé de changer la nature de la réalité.

Bon, le problème est tout à fait simple. Le problème est qu'ils croient la réalité. Ils croient que ceci est réel. Ils essayent de la changer à partir de leurs croyances, et ça ne mène pas très loin. En fait, la réalité a tendance à se contracter ou à devenir encore davantage solide quand on adhère au fait que ceci est la réalité.

Ça ne l'est pas. C'est une perception. C'est tout ce que c'est. C'est tout ce que c'est, une perception.

J'ai beaucoup parlé, en particulier ces quelques dernières années, des sens humains et du mental, et de la façon dont tout est présenté à travers ces sens et ensuite cru comme étant la réalité. Si on veut véritablement aller au-delà de cette réalité et véritablement changer les natures des réalités – il faut être désireux d'en sortir et d'aller au-delà, mais il faut aussi être désireux de percevoir avec un ensemble de sens totalement différents. Pas les sens humains, mais ce qu'on pourrait appeler les sens de votre Je Suis. J'en ai parlé longuement, parce que c'est très important à comprendre. C'est juste une façon de percevoir.

Les scientifiques eux-mêmes comprennent que la matière n'est pas la matière ou que la matière n'a pas d'importance (*jeu de mot entre matter=la matière et matter = avoir de l'importance*). Ils commencent à réaliser que, même si vous percevez le sol comme solide et la personne à côté de vous comme faite de

chair et d'os, en réalité, ce n'est pas le cas. En réalité, attendez un instant, mais à travers vos yeux, ce que vous percevez en ce moment même est en grande partie rien. En grande partie rien.

Ce que vous voyez avec vos yeux, vous supposez que c'est un corps, des cheveux, le sol, le plafond, tout le reste. En réalité, ce qu'il y a là, c'est presque rien sauf de l'espace vide. N'est-ce pas extraordinaire ? Mais les yeux ont l'habitude de vous.... En réalité les yeux font un super boulot en disant à votre mental que la pièce est pleine de gens, ou, si vous regardez en ligne, que vous êtes en train de regarder un ordinateur. Ce n'est pas le cas. Vous êtes en train de regarder de l'espace vide, en grande partie. Certains parleraient de particules ; je dis que même cela n'est pas vrai. Il y a le plasma.

Ce que vous ressentez réellement dans la réalité, c'est le mouvement du plasma. C'est ça. Pas très romantique, n'est-ce pas ? Ouais, ouais. Ouais, ce soir vous faites un câlin à quelqu'un dans le lit et c'est du style, vous êtes juste entrain de faire un câlin à du plasma (quelques rires). Et le plasma crée aussi une gravité, ou il crée un effet qui est celui du temps et de l'espace. Alors vous pensez que quelque chose se passe quand vous faites un câlin à cette personne dans le lit, et vous pensez que la journée est terminée et que bientôt vous allez vous endormir. Non. Vous êtes simplement immergés dans le plasma qui se déplace à travers vous.

Mais vous avez été assez brillants, absolument et suffisamment brillants pour dire : « Rendons cela un petit peu plus excitant. Concernant le plasma, transformons le mouvement du temps et de l'espace en une expérience définie, en réalité, parce que se contenter de nager dans un tas de plasma n'est pas très amusant. » En réalité, certains jours c'est probablement plus amusant que la vie humaine, mais voyez ce que vous avez fait. Vous avez créé ceci à partir du plasma, lequel répond à votre conscience, qui est vous en réalité. Vous avez créé tout ceci, et vous pouvez aussi le dé-créer ou vous pouvez créer quelque chose de totalement différent. Et ça n'est pas si difficile que ça à faire.

Créer la réalité, et je n'essaie pas de parler du genre de création qu'on a vue dans le passé –les gens qui essayent de changer le monde. Arrêtez de faire ça. Créez des réalités pour vous-mêmes.

Maintenant, quelle que soit la réalité que vous choisissiez de créer, ça va nécessiter de sortir du zoo, d'aller au-delà de votre mental, de ne pas vous inquiéter...le point important ici, c'est de le faire pour vous-même. Arrêtez d'essayer de changer le monde. Énergétiquement, c'est contreproductif. Beaucoup d'entre vous ont été des gens qui faisaient le bien dans le passé, et à partir du moment où vous essayez de changer le monde, ce qui est, je le sais, presque un impératif, vous voulez tout rendre bon et joli ; mais ça ne veut pas forcément être bon et joli. Le monde ne veut pas nécessairement être défini par vos critères.

Donc vous sortez et vous essayez de changer le monde, et vous pensez que vous agissez bien, vous vous sentez vraiment fiers et satisfaits de vous-même, et tout le reste qui va avec le fait d'être quelqu'un qui fait le bien ; ce qui arrive, c'est la réponse naturelle de l'énergie qui va alors essayer de vous changer. Elle va revenir sur vous. Elle va vous restreindre davantage. Elle va vous bousiller, vous foutre en l'air. Vous essayez de changer l'ordre naturel ou la perception de quelqu'un, vous agissez en dehors de toute compassion, alors elle va faire la même chose pour vous. Alors, arrêtez d'essayer de changer le monde. Permettez-vous de changer vos propres réalités.

Pour ce faire, comprenez que ceci n'est pas la réalité de toute façon. C'est du plasma. Et nous en avons parlé assez longuement dans BON, mais c'est juste une façon de percevoir le mouvement de, comment dire, des forces, de l'énergie.

Alors, beaucoup d'entre vous se disent : « Je dois sortir d'ici. Il y a quelque chose de plus. Je dois changer la réalité, » et vous le pouvez à n'importe quel moment, eh bien, c'est aussi simple que le fait de le permettre.

La partie délicate, encore une fois, c'est de dire : « Je ne vais pas essayer de tout changer là dehors. Je ne vais pas essayer de changer les embouteillages, ou les humains malpolis, ou des choses de ce genre. » Et c'est là où certains d'entre vous ont foncé dans les problèmes. Du genre : « Bon, je veux juste que tout ça change pour moi. » Non. Pour changer la réalité, il s'agit de le faire pour vous, et alors il s'agit juste de vous laisser vraiment imaginer, rêver ou *ressentir* les autres royaumes, et les autres royaumes n'existent même pas avant que vous n'y arriviez.

Ne pensez pas aux autres royaumes comme à quelque chose de prédéfini, comme si ces royaumes célestes existaient déjà, comme si tout le reste était défini là-bas, parce que c'est un piège. En réalité, quand vous vous engagez dans cette direction, c'est juste un peu plus de cette réalité. C'est pourquoi je suis catégoriquement contre le fait que les gens aillent dans la cinquième dimension, la sixième et tout le reste, parce qu'ils tombent dans le panneau d'une réalité humaine juste un peu plus perfectionnée. Ils ne comprennent pas vraiment, et ces dimensions n'existent pas.

Il n'y a rien jusqu'à ce que vous soyez là, et alors une nouvelle réalité commence à prendre forme, une nouvelle réalité naît. Pas une réalité où vous allez amener tous les autres, ne vous souciez pas de ça maintenant, mais une réalité que vous seul faites naître.

Qu'est-ce que cela signifie ? Cela signifie que vous savez qu'il y a beaucoup plus que ceci, et c'est le cas. Mais le lieu pour commencer à donner naissance à vos propres réalités, c'est en étant là — « Je Suis Ici. »

Vous pouvez être à de multiples endroits, bien sûr. Vous pouvez être « Je Suis Ici, » vous pouvez avoir une conversation avec un autre Maître, et en même temps donner naissance à une nouvelle réalité pour vous-même.

Ça va vous libérer de comprendre que vous n'êtes pas coincés ici. Ça va vous rendre libres, le fait de réaliser la beauté qu'il y a à mettre la conscience dans ce qui n'est rien maintenant, et à donner naissance à quelque chose, et ensuite de le regarder évoluer. Pas en termes humains, pas selon les anciens critères humains, mais en le regardant évoluer d'une façon qui n'est pas rattachée ni installée dans cette réalité.

Prenons une bonne respiration profonde pendant un instant. Je sens que ça devient mental.

(pause)

Il y a beaucoup plus que ceci, beaucoup plus, et au fur et à mesure que nous entrerons dans notre Série Transhumain, nous allons littéralement faire l'expérience de vos autres royaumes — pas d'autres dimensions appartenant à quelqu'un d'autre ou autre chose — et ensuite, à partir de cette expérience, vous comprendrez vraiment comment vous êtes arrivés ici et combien il est facile d'aller au-delà. Alors, au lieu d'en parler, écoutons de la musique et faisons-en l'expérience.

Merabh pour entrer dans la Création de la Réalité

La réalité. Qu'est-ce que c'est ? Qu'est-ce que c'est ? Eh bien, c'est votre présence. C'est votre « Je Suis Ici. » La réalité, c'est une façon de percevoir, de ressentir.

La réalité est une sorte de voyage temporaire, une petite expérience. En fait, elle n'a même pas à avoir d'objectif.

(La musique commence)

Je sais, les humains aiment vraiment avoir un objectif. Ainsi ils se sentent justifiés de se retrouver coincés. Vous n'avez pas besoin d'objectif dans cette réalité, ni dans aucune autre réalité.

J'ai mentionné récemment que j'étais triste de voir qu'à présent les humains n'allaient pas au-delà dans leur état de rêve. Autrefois ils sortaient et allaient dans les royaumes cristallins, les royaumes créatifs, les non-royaumes. Et j'observe maintenant qu'ils ne le font pas. Ils restent tout près de la maison quand ils dorment la nuit. Ils restent dans l'humanité, même s'ils ne sont pas physiquement présents, mais autrement, ils sont présents. Ils demeurent immergés dans leurs problèmes, immergés dans la conscience de masse. Ils ne sortent plus. Un peu, vous savez, comme les enfants de nos jours – je vous entends dire ça tout le temps-« Les enfants, de nos jours, ils restent à l'intérieur et ils jouent aux jeux vidéo. » Eh bien, les humains, ils restent à l'intérieur des frontières de la conscience de masse et ils ne s'aventurent pas au-dehors.

Une des choses que j'aimerais que vous fassiez maintenant, c'est que vous ressentiez ce qu'est aller dans ces autres royaumes dans votre état de rêve ; que vous passiez au-delà des confins de la conscience de masse, de la limitation, de l'état d'humain ; que vous vous donniez réellement cette permission profonde maintenant, en commençant ce soir, en commençant maintenant, d'aller au-delà de ces royaumes.

D'une certaine façon, ces royaumes sont réconfortants. Ils vous sont familiers, mais il est temps de sortir et d'aller au-delà. Il est temps d'être à nouveau des créateurs, d'aller dans le néant.

Votre corps est endormi. Votre mental est apaisé en quelque sorte, et maintenant « Je Suis Ici, le Je Suis Présent » peut sortir et aller dans le néant.

Où est le néant ? Il n'est nulle part. Mais vous sortez pour aller là où il n'y a rien, mis à part du plasma, de l'énergie, mais c'est encore dans un état de rien à l'intérieur du néant, qui vous attend tout simplement.

Et alors votre présence commence à donner naissance. Ca n'est pas limité par le temps ou l'espace. Votre présence commence un mouvement d'énergie, même sans avoir à définir ce que vous voulez qu'elle devienne. En fait, ça arrive tout simplement quand vous êtes présent dans le néant, ce qui signifie la liberté. Les énergies commencent à bouger.

L'humain aurait commencé à définir, à mettre en forme, à construire, à percevoir les énergies, mais quand vous êtes là dehors dans le néant et que vous donnez naissance à la créativité, vous n'avez pas à définir ; vous n'avez pas à déterminer la taille, ni la forme, ni les couleurs. Vous n'avez pas besoin de faire tout cela. Vous êtes juste ici. Votre présence.

Ceci est pure création. C'est la création sans effort. C'est ainsi que la réalité advient.

(pause)

La nature de la réalité commence ici, dans le néant. Elle naît de vous. Elle naît de vous.

Maintenant, j'aimerais que vous observiez pendant un moment – pas que vous pensiez- j'aimerais que vous observiez, que vous perceviez d'une façon à laquelle vous n'êtes peut-être pas habitués, mais que vous perceviez maintenant qu'une nouvelle réalité naît de vous. J'utilise le mot « de » tout à fait délibérément.

Soyez à présent l'observateur pour voir, pour percevoir, ce qui se passe.

(longue pause)

Vous voyez comme la réalité est facile ?

Récapitulation

Alors rassemblons maintenant les trois parties de notre journée en un ultime merabh.

D'abord, nous avons parlé de lâcher le fait d'être le médiateur – le fait d'être ce négociateur entre l'humain et l'âme et les aspects et les forces extérieures, les autres- pour vous libérer afin d'être simplement vous. Plus de médiation entre ces différentes parties. Que votre énergie ne soit plus dépensée à cela. Libérez-vous. Soyez clairs de tout ça.

Et ensuite comprenez qu'il y a cette Directive de Réalisation. En d'autres termes, grâce à tout ce que vous avez fait, on pourrait dire, grâce à votre détermination, le flux vers l'accomplissement, vers l'illumination, est déjà là. Alors, montez à bord, descendez cette rivière en flottant avec aisance, en sachant que vous allez y parvenir.

Et finalement, maintenant, on arrive à la réalité. Qu'est-ce que la réalité ? C'est simplement la perception des mouvements de l'énergie et du plasma. Donc, par conséquent, vous pouvez être dans toute réalité que vous désirez. N'essayez pas de changer cette réalité pour d'autres personnes Vous pouvez changer votre perception de cette réalité pour vous-même. N'essayez pas de la changer pour les autres mais à présent, permettez-vous toute réalité que vous choisissez.

Permettez-vous d'aller dans le néant et de donner naissance à une réalité.

Vous êtes des créateurs. Peut-être la seule véritable affirmation vous concernant, c'est que vous êtes des créateurs. Maintenant, revenons à notre sujet. Rassemblons tout ceci dans notre merabh final.

Alors, comment font-ils ça ? Où Einat et Gerhard vont-ils chercher tout ça ? Dans l'instant, intuitivement, avec la musique.

(La musique commence)

EINAT : Dans un instant.

ADAMUS : Dans un instant. « dans un instant », elle dit (Einat rit). Non, dans l'instant (Adamus rit).

Merabh pour Poursuivre le Chemin

À présent prenons une bonne respiration profonde en ces ultimes moments de la Série Poursuivre le Chemin. Quelle année cela a été. Et ça s'appelle la Série Poursuivre le Chemin, parce qu'il s'agit de sortir de la limitation, d'arrêter de tellement essayer de vous rendre conforme au monde. Le monde est toujours là, mais vous pouvez poursuivre le chemin. Vous n'avez pas à essayer de le faire fonctionner, ni à vous y adapter.

Poursuivre le chemin et vous départir d'un tas de vieilles choses dont vous saviez qu'elles ne vous servaient pas, mais auxquelles vous continuiez à vous accrocher.

Poursuivre le chemin et vous départir d'être juste un humain, une biologie ancienne, ou un modèle biologique très daté.

Poursuivre le chemin et vous départir du mental, du mental comme étant la chose suprême en quelque sorte, l'être suprême, la force contrôlant votre vie. Ce n'est pas le cas.

Poursuivre le chemin et vous départir des peurs. Poursuivre le chemin et vous départir de votre propre makyo.

Poursuivre le chemin et vous départir des vieux systèmes de croyances qui ne vous servent plus.

Marcher dans la lumière brillante du Je Suis.

Prenons une bonne respiration profonde.

(pause)

Ce fut vraiment une année de libération, je suppose que vous l'appelleriez ainsi, où vous avez abandonné les choses qui ne vous servaient plus.

Nous serons de retour le mois prochain pour le début de notre nouvelle Série. Vous aurez votre Directive de Réalisation. Hm, nous allons nous amuser avec ça.

Mais pour le moment, cher Shaumbra, il est temps pour moi de poursuivre mon chemin. Temps pour moi de mettre fin à cette Série et de commencer la préparation de notre prochaine année ensemble.

C'est toujours un tel honneur, un tel privilège de vous servir.

Prenons une bonne respiration profonde ensemble, et rappelez-vous toujours que tout est bien dans toute la création.

Et à présent, je poursuis mon chemin.

Merci. Rendez-vous le mois prochain. Merci (applaudissements du public)

Traduit par Emmanuelle, Isabelle et Nicole.

Relu par Béa

Mis en ligne par Jean

